

FLASH INFO SUD AERIEN (Mars 2015 –N°1)

LES ACQUIS SOCIAUX

Comment définit Mr De Juniac "Les acquis sociaux":
"Les acquis sociaux sont des notions floues et imprécises où l'on peut y mettre tout et n'importe quoi, ils seraient intangibles et irréversibles".

Voici le message d'un monsieur qui gagne plus de 80 fois le salaire de ses employés.

Un banquier du nom de JP MORGAN énonçait la règle suivante :

"Je ne prêterai jamais à une Entreprise dont le patron gagne plus de 20 fois le salaire du salarié le plus bas de son Usine".

Avec plus de 100 000€ par mois, Mr De Juniac n'a pas le même rapport à l'argent que nous, salariés, qui souhaitons conserver nos accords collectifs.

N'oubliez pas que pendant que les salariés perdaient 25% d'acquis, les dirigeants augmentaient leurs appointements de 35%.

Mr De Juniac s'amuse à relater une conversation "savante" avec le PDG de Qatar Airways au sujet de la grève des Pilotes d'Air France :

"Chez nous, cette grève aurait été impossible car tous les Pilotes auraient été envoyés en prison".

Est-ce le modèle social archaïque, sans aucun droit que Maître De Juniac souhaite ?

Mr 100 000€ déclare également que les lowcosts détiennent 45% des parts du marché Européen mais oublie de dire que 80% du marché intérieur Français est effectué par le Groupe Air France.

Il nous dit que l'écart de compétitivité entre les Lowcosts et nous est de 20 à 40%, qu'il va falloir y remédier et que le cout principal sur lequel agir sont les acquis sociaux.

Nous sommes comparés avec des compagnies qui, pour la plupart, contournent habilement les lois, ne subissent pas les taxes et impôts exorbitants Français, exploitent leur personnel dans des conditions de travail épuisantes associés à des salaires de misère.

Exemple de jeunes PNC qui gagnent 900€ par mois et qui n'ont pas d'autres choix que de rester vivre chez leurs parents.

Mr De Juniac, vous vous trompez de combat, c'est cela qu'il faut combattre et non chercher à se rapprocher de ce modèle d'existence qui n'a aucun avenir.

Le jour où votre personnel se réveillera, **SUD AERIEN** sera là pour légitimer leurs revendications.

Le travail a perdu ses lettres de noblesse.

La notion d'effort, de savoir-faire ou de reconnaissance sociale semble tomber en disgrâce.

Le travail est dévalorisé, ce n'est plus une valeur positive mais une obligation économique, une contrainte nécessaire pour subvenir à ses besoins.

Dans un passé encore récent, la majorité des Français percevait l'activité professionnelle comme un moyen de s'épanouir dans la vie.

Aujourd'hui, le travail devient un fardeau, le patronat voudrait conserver les mêmes exigences au travail en rajoutant toujours plus de pénibilité, de productivité agrémentés de baisses des salaires.

Alors pour tenter de maintenir un professionnalisme sans faille, on rémunère grassement les petits chefs, qui de part leurs appointements généreux, se sentent toujours investis d'une mission.

Par exemple notre Chef PNC qui a comme rôle de maintenir une rigueur professionnelle sans faille dans ses rangs.

D'ailleurs, lors des recyclages, notre Chef PNC invite les PNC à communiquer par mail, assurant une réponse rapide. Beaucoup attendent encore une réponse, il semblerait donc que les engagements pris semblent manquer d'un peu de "RIGUEUR", mais tout le monde est faillible...

Pour d'autres, il suffit de leur donner un peu de pouvoir, comme à la DOV, pour subir des débordements.

Il en va de même pour les syndicats représentatifs.

On peut tromper une partie des salariés tout le temps, et tous les salariés une partie du temps, mais on ne peut pas tromper tous les salariés tout le temps.

Bons vols à toutes et à tous.

Katell ROPARS-WINCKEL RSS SUD AERIEN

Eric CHALARD, secrétaire national SUD AERIEN

SUD AERIEN : VOTRE SOURCE D'INFORMATION

SUD AERIEN, un syndicat près de vous 7 jours sur 7